

LA MOSAÏQUE AFRICAINE DU MANIOC ET SON CONTROLE AFRICAN MOSAIC DISEASE AND ITS CONTROL

CONCLUSIONS

Dr. C. FAUQUET
Coordonnateur du Séminaire
PHYTOVIROLOGUE à l'ORSTOM, BP V 51
ABIDJAN 01, Côte d'Ivoire

Nous arrivons au terme du Séminaire International sur

La Mosaïque Africaine du Manioc et son contrôle

et en tant que Coordonnateur de ce Séminaire, j'ai la charge et le plaisir de faire le bilan de nos discussions et de tirer les conclusions du séminaire.

Le premier objectif d'un séminaire est la diffusion de l'information, et l'on peut dire que cet objectif a été largement atteint et même dépassé. La participation fut massive et l'on ne peut regretter que le manque de temps pour épuiser tous les sujets de discussion. Trois communautés étaient réunies, les scientifiques, les représentants nationaux de 21 pays africains et les représentants des Organismes Internationaux, on pouvait craindre une certaine disparité dans les discussions, mais il n'en fut rien et tout le monde, je crois, est satisfait des échanges d'idées et de concepts qui ont eu lieu pendant cette semaine du 4 au 8 Mai 1987.

Les buts que nous nous étions fixés pour ce séminaire étaient triples :

- Le premier but était de faire le point de la situation sur la Mosaïque Africaine du Manioc sur le continent africain : et nous avons une fois de plus pris conscience, si besoin en était, que la mosaïque africaine du manioc exerçait sur la culture du manioc, au sein d'un complexe parasitaire important, une pression énorme qui justifierait la mise en œuvre de méthodes de lutte de grande envergure. Ce bilan a aussi montré que des programmes de recherche et des programmes d'action étaient en cours dans certains pays d'Afrique et ne demandaient qu'à être encouragés. L'enquête réalisée dans 21 pays d'Afrique a montré que des variétés résistantes en provenance de l'IITA avaient été envoyées dans de nombreux pays d'Afrique, mais qu'elles n'étaient pas encore vulgarisées dans la majorité des pays.

- Le second but de ce séminaire était de faire le bilan des connaissances scientifiques, et nous avons eu la chance de réunir tous les chercheurs, sauf un, travaillant ou ayant travaillé sur ce sujet, en Afrique et en Europe. Cette confrontation des résultats a mis en évidence les similitudes et les différences obtenues dans des régions aussi différentes que l'Afrique de l'Est et l'Afrique de l'Ouest. Elle a également fait ressortir les manques de recherche dans certaines zones géographiques comme l'Afrique Centrale et dans certains domaines scientifiques comme la variabilité génétique des maniocs ou les mécanismes cellulaires de la résistance du manioc. Ce bilan scientifique aura surtout eu le mérite d'apporter de nouveaux

concepts sur le développement de cette maladie et sur les mécanismes biologiques de la résistance du manioc.

- Le troisième but du séminaire était de dégager les méthodes de lutte applicables en Afrique et l'on peut dire qu'un très large consensus s'est dégagé de nos discussions. Ce consensus porte sur :

l'utilisation simultanée et complémentaire de la sanitation et des variétés résistantes

avec des variantes selon les régions considérées. Il faudrait, pour développer la lutte contre cette virose, mettre en œuvre des programmes d'action en utilisant des fonds internationaux.

Lors de ce séminaire, de nombreux participants, ont affirmé la nécessité d'une coopération internationale et d'une coordination interafricaine pour mieux lutter contre la Mosaïque Africaine du Manioc. Les représentants nationaux se félicitent de la mise en œuvre de réseaux maniocs Européens et Franco-Africains pour pouvoir coordonner leurs actions de recherche et développement. La Mosaïque Africaine du Manioc ne s'arrête pas aux frontières, il faut donc tous participer à la lutte contre cette virose.

Toutes les discussions ont fait ressortir le manque de structures de développement dans tous les pays africains, ainsi que le manque d'encadrement des paysans. Les techniques de sanitation sont extrêmement simples mais encore faut-il les expliquer, les montrer aux paysans, des variétés résistantes existent mais les paysans sont réticents à les utiliser pour la simple raison qu'ils ne connaissent ni les avantages ni les inconvénients de ces nouvelles variétés, il faut donc les informer. Le manioc, comme chacun sait, est propagé par boutures, c'est un obstacle à la diffusion par rapport aux plantes propagées par la graine, les pays et les développeurs doivent prendre en compte cette réalité et mettre en œuvre les moyens nécessaires pour aider cette propagation.

Quelles seront les retombées du séminaire? Elles se situeront à trois niveaux, au niveau relationnel, au niveau des publications et au niveau des actions.

≈ Au niveau relationnel par le renforcement des contacts entre les scientifiques présents, ce qui contribuera à éliminer les barrières de langage ou les différents entre les instituts de recherche. Renforcement des liaisons également, entre les pays africains, à travers les représentants nationaux qui ont participé au séminaires et qui resteront en contact.

≈ Au niveau des publications par toute une série de publications allant de la plus pratique à la plus scientifique, on peut citer:

- des fiches techniques dans plusieurs langues vernaculaires africaines pour expliquer aux paysans les techniques de sanitation et décrire les nouvelles variétés de manioc.
- publication des actes du séminaire en français et en anglais pour une diffusion aussi rapide que possible à tous les participants,
- publication d'un synopsis sur le séminaire qui sera distribué en Français et en Anglais à plus de 1000 exemplaires,
- publication d'une synthèse sur les travaux du séminaire et sur la situation africaine vis à vis de la mosaïque du manioc, dans le bulletin de la FAO,
- publication d'articles de vulgarisation dans divers journaux, largement diffusés en Afrique et dans le tiers monde,
- édition d'un livre scientifique sur la Mosaïque Africaine du Manioc en Français et en Anglais, destiné à l'usage des scientifiques, des universitaires

- et des développeurs,
- édition d'émissions de radio en Français et en Anglais sur Radio France Internationale qui seront reprises sur 19 radios africaines, et émissions sur la Radio et la Télévision Ivoirienne.

≈ Au niveau des programmes de recherche un certain nombre de propositions ont été faites, je retiendrais :

- Evaluation de la variabilité et de la résistance des clones locaux,
- Etudes multilocales au niveau de l'Afrique du comportement de variétés améliorées,
- Etudes épidémiologiques dans la région de l'Afrique Centrale,
- Etudes de variabilités de souches de virus,
- Mise en œuvre de programmes de biotechnologie sur le manioc...

≈ au niveau des programmes d'action, rien n'a encore été décidé, mais les représentants des organismes internationaux savent quelle est la position des chercheurs et des développeurs, les représentants nationaux savent que ces organismes sont prêts à mettre en œuvre des programmes de recherche et de développement, par conséquent tout est en place pour que les mois et les années à venir voient se développer de tels programmes.

J'espère donc que ce travail et ces bonnes résolutions ne resteront pas sans fruits et je vous donne rendez-vous pour le prochain séminaire international sur la Mosaïque Africaine du Manioc dont le titre sera sans aucun doute :

CONTROLE DE LA MOSAIQUE AFRICAINE DU MANIOC EN AFRIQUE